

DARGAUD MEDIA, WUNDERWERK ET BELVISION PRÉSENTENT



YAKARI

LA GRANDE AVENTURE



UN FILM DE XAVIER GIACOMETTI

D'APRÈS LA BANDE DESSINÉE YAKARI DE DERIB + JOB - LE LOMBARD

RÉALISÉ PAR XAVIER GIACOMETTI CO-RÉALISATION TOBY GENKEL SCÉNARIO ET DIALOGUES DE XAVIER GIACOMETTI AVEC LA PARTICIPATION DE TOBY GENKEL MUSIQUE ORIGINALE DE GUILLAUME POYET UNE COPRODUCTION DARGAUD MEDIA WUNDERWERK BELVISION BAC FILMS PRODUCTION FRANCE 3 CINÉMA LEONINE STUDIOS WDR GAO SHAN PICTURES DUPUIS AUDIOVISUEL AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL + CINÉ + ET DE FRANCE TÉLÉVISIONS AVEC LE SOUTIEN DU CNC DE LA RÉGION RÉUNION EN PARTENARIAT AVEC LE CNC DE WALLIMAGE (WALLONIE) DU DEUTSCHER FILMFÖRDERFONDS FILMFÖRDERUNG HAMBURG SCHLESWIG-HOLSTEIN FILM- UND MEDIENSTIFTUNG NRW ET DU FFA MINITRAITÉ EN ASSOCIATION AVEC PALATINE ÉTOILE 16 GO WEST ET BNP PARIBAS FORTIS FILM FINANCE DISTRIBUTION BAC FILMS DISTRIBUTION © 2019 DARGAUD MEDIA / WUNDERWERK / BELVISION / BAC FILMS PRODUCTION / FRANCE 3 CINÉMA / LEONINE DISTRIBUTION GMBH / WDR / GAO SHAN PICTURES / DUPUIS AUDIOVISUEL

DARGAUD MEDIA WUNDERWERK BAC FILMS PRODUCTION FRANCE 3 CINÉMA LEONINE WDR GAO SHAN PICTURES DUPUIS AUDIOVISUEL CANAL+ CINE+ francetv



Dargaud Media, WunderWerk et Belvision
présentent

YAKARI

LA GRANDE AVENTURE

UN FILM DE **XAVIER GIACOMETTI**

D'APRÈS LA BANDE DESSINÉE
YAKARI DE **DERIB + JOB - LE LOMBARD**

RÉALISÉ PAR **XAVIER GIACOMETTI**
CO-RÉALISATION **TOBY GENKEL**
SCÉNARIO ET DIALOGUES DE **XAVIER GIACOMETTI**
AVEC LA PARTICIPATION DE **TOBY GENKEL**

AU CINÉMA LE 9 OCTOBRE

Distribution
TVA Films

Marie-Soleil Courcy | Marketing
marie-soleil.courcy@tva.ca

Presse
Mingo2

Sophie St-Pierre
sophie@mingo2.ca



SYNOPSIS

Alors que la migration de sa tribu est imminente, Yakari le petit Sioux part vers l'inconnu pour suivre la piste de Petit-Tonnerre, un mustang réputé indomptable. En chemin, Yakari fera la rencontre magique de Grand-Aigle, son animal totem, de qui il recevra une superbe plume... et un don incroyable : pouvoir parler aux animaux. Seul pour la première fois, sa quête va l'entraîner à travers les plaines, jusqu'au territoire des terribles chasseurs à peaux de puma... Mais comment retrouver la trace du tipi ? Au bout du voyage, le souffle de l'aventure scellera pour toujours l'amitié entre le plus brave des papooses et le mustang plus rapide que le vent.

SUR LA PISTE DE YAKARI

Né en 1969, **Yakari s'offre enfin sa première chevauchée au cinéma.** Job (André Jobin), scénariste et créateur du petit indien, s'enthousiasme : «Yakari existe, c'est magnifique !». **Yakari, le film** emmène ainsi le public vers les plaines nord-américaines pour découvrir **comment l'enfant-sioux a appris à parler aux animaux.** Une aptitude qui va grandement lui servir alors qu'il vivra 1000 aventures et devra fuir un groupe de chasseurs de mustangs le conduisant bien trop loin de sa tribu. Pendant son voyage, il croisera ours, oiseaux, castors... autant de personnages qui ont marqué les albums de Yakari depuis ses premiers mocassins. Sans oublier **le cheval sauvage le plus rapide des grands espaces : Petit Tonnerre.** Avec lui, Yakari ne s'en laissera pas conter et surtout pas par ceux qui ne respectent pas la nature. Faut pas pousser le papoose !

L'histoire de **Yakari, le film** emprunte à l'univers de la BD, en ajoutant de nouveaux éléments pour découvrir d'où vient la bravoure de Yakari. Xavier Giacometti, le réalisateur, explique : «Dans cette histoire, Yakari va notamment faire face à un groupe de jeunes indiens qui sont plus stupides que méchants et qui maltraitent les chevaux. Yakari est témoin de cette violence et c'est là qu'il décide d'agir. D'ailleurs, on m'a rapporté que «**Yakari**» voulait dire «**celui qui agit**» dans l'une des langues amérindiennes»

Derib (Claude de Ribaudière), dessinateur : « On rêvait d'une adaptation en film, mais on voulait quelque chose qui porte l'essence de Yakari : **un message d'amitié, de respect des animaux et la découverte d'un univers au travers des yeux d'un enfant.** Ce film est une consécration»



LA RECETTE À L'INDIENNE DU SCÉNARIO

Mais comment faire vivre l'expérience des grands espaces sur grand écran ? Xavier Giacometti, le réalisateur, a signé une histoire épique et inédite :

« **Tout est plus grand au cinéma.** Ça vaut pour le son, pour l'image, mais aussi pour l'histoire. J'ai d'abord écrit dans mon coin. J'ai essayé plusieurs versions du scénario, mais j'étais dans une impasse car je voulais emmener Yakari dans des aventures qui ne lui ressemblaient pas complètement. Les échanges avec l'équipe ont été déterminants ». Épaulé chez Dargaud Media par les coproductrices Caroline Duvochel et

Maïa Tubiana, et associé au coréalisateur Toby Genkel, Xavier Giacometti a aussi dialogué à chaque étape avec les deux grands sachems Derib et Job.

Maïa Tubiana : « Quand nous leur avons proposé un premier pitch qui était une proposition nouvelle dans l'univers Yakari, nous avons eu un petit stress : **nous ne voulions pas trahir leur attente.** »

Caroline Duvochel : « Pour nous adresser à un large public, nous n'avons pas choisi d'adapter



littéralement un des albums, mais **nous sommes revenus à l'origine** en nous inspirant librement du premier album *Yakari* et *Grand Aigle*. Le public va découvrir comment tout commence pour l'indien qui n'a pas toujours su parler aux animaux.»

Xavier Giacometti : « Et puis, **nous avons gardé des scènes mythiques** attendues par les lecteurs comme les premiers échanges entre Yakari et Grand aigle, l'animal totem du papoose. On voulait un propos simple : « si on prête attention aux autres, qu'on les respecte, on en sort

grandi et plein d'amis ». **À la fin du film, la bonne humeur, l'énergie que l'on ressent, viennent de ce discours humaniste. »**



FRANCO-BELGE... MAIS SUISSE

Héros iconique de la BD franco-belge, Yakari est né de la rencontre entre deux auteurs suisses : **Job et Derib**. Derib a d'abord créé le personnage : « je travaillais avec Peyo et en 1964 ou 1965, entre deux dessins de schtroumpfs, j'ai croqué un petit indien et je lui ai trouvé un nom sans raison « Yakari ». Je n'ai appris que plus tard qu'il avait une signification ». Un joli coup du grand Manitou. Quand Job découvre Yakari en 1969, il est immédiatement séduit et imagine un univers autour de ce héros avec Derib. Passionnés par les cultures amérindiennes, les auteurs ont même rencontré des Sioux lors de conférences en Europe. **De 1969 à 2014, ils ont signé 38 albums*** et créé tout un imaginaire autour de leur petit héros à plume : Grand Aigle, l'animal-totem, Graine de bison et Arc-en-ciel les copains, ... Depuis le Dakota du sud, territoire sioux du centre des États-Unis, les aventures de leur héros, traduites en **19 langues**, continuent de transporter des lecteurs de la Scandinavie à la Chine, en passant par l'Allemagne.

Gauthier Van Meerbeeck, directeur éditorial au Lombard, la maison d'édition de Yakari détaille : « Contrairement à d'autres séries jeunesse, Yakari connaît peu d'érosion de son lectorat : **le public se renouvelle à chaque génération**. 30 000 exemplaires sont vendus à chaque nouvelle parution et 100 000 sont achetés en moyenne tous les ans. **En tout, ce sont 5 millions de BD qui ont trouvé les mains des lecteurs depuis sa création**. Sa force, c'est qu'il n'est pas ancré dans une époque et ne se démode pas. »

Depuis plus de 50 ans, le lakota a la côte !

* Les tomes 39 et 40 ont été signés par Joris Chamblain et le tome 41 sera écrit par Xavier Giacometti.



UN HÉROS PATRIMONIAL...

Depuis 50 ans, Yakari a donc initié plusieurs générations de lecteurs, leur faisant découvrir les coutumes sioux ou encore la faune nord-américaine (grizzly, loups, bisons...).

Gauthier Van Meerbeeck : «Yakari peut être lu par des jeunes lecteurs, bien avant Titeuf ou les Légendaires. **C'est une superbe entrée dans le monde de la BD.**»

Mais pour l'équipe du film, le défi était de rassembler anciens et nouveaux papooses. Maïa Tubiana : «Ce film va être la première rencontre d'un nouveau public avec

Yakari. En même temps, il ne doit pas trahir la génération précédente et réserver des surprises aux fans de la série animée. Un beau challenge.»

Xavier Giacometti : «**Nous avons construit une histoire pour la famille**, en ajoutant des éléments de pur cinéma comme des plans-séquences ou des moments de suspense qui plairont aux préados. **On veut aussi les faire entrer dans un monde onirique.** Qui n'a pas rêvé de voler avec des aigles ? Le coréalisateur Toby Genkel est un gagman, il rajouta de l'humour.»







...DE GRANDE ACTUALITÉ

Toujours présent comme conseil de lecture dans les écoles primaires, **Yakari diffuse aussi des messages modernes sur le contact avec la nature ou le respect de la vie animale.** Caroline Duvochel souligne : «La bande dessinée a fêté ses 50 ans l'année passée. Yakari a su s'imposer avec de belles valeurs, à commencer par l'écologie à la résonance bien actuelle.» Une thématique qu'a toujours souhaitée Job : «Yakari est un indien qui n'a jamais vu de colon n'a jamais vu de fusil. C'est un enfant de la terre-mère.»

Gauthier Van Meerbeeck : «Yakari pose un discours écologique qui n'est pas mièvre. Dans *Le bison blanc*, le petit sioux fait ainsi comprendre aux lecteurs que sa tribu doit chasser pas pour le plaisir, mais pour se nourrir.»

Maïa Tubiana : «Au travers de la grande histoire d'amitié entre Yakari et Petit tonnerre, **Yakari, le film** porte un message environnemental rafraichissant. C'est aussi un mille-feuilles à 3 niveaux : rencontrer l'autre pour s'approprier, être curieux pour apprendre, et respecter la nature sous toutes ses formes.»

Un pow-wow écolo à vivre en tribu !



LES ANIMAUX, CES HÉROS

Pas de suspense, **la rencontre tant attendue entre Yakari et Petit Tonnerre a bien lieu** dans ce premier long-métrage. Mais cela ne se passe pas comme prévu pour le sioux, malgré son don pour communiquer avec la faune. Le mustang aime sa liberté et il faut la respecter si l'on veut devenir son ami. D'ailleurs, Petit Tonnerre refuse de rejoindre la tribu sioux pour une bonne raison :

«Un cheval libre ne peut pas vivre avec les humains»

Grand cavalier et propriétaire de chevaux pendant 30 ans, Derib dévoile pourquoi Petit Tonnerre est son personnage-totem : «Si on avait proposé un indien sans son cheval, le mythe n'aurait pas été complet. Et puis, monter seul sur un cheval pour un enfant, c'est un rêve, une sensation de liberté.»

Yakari et son cheval vont patiemment apprendre à s'adopter l'un et l'autre. Une situation pensée par Xavier Giacometti : «Pour moi, Yakari et Petit Tonnerre forment un même personnage. L'un ne va pas sans l'autre. Et pourtant, le petit sioux s'y prend très mal au début de l'aventure. Mais sa détermination va attendrir le mustang.»

Parmi les animaux incontournables de la série, de Grand Aigle à Oreille tombante le chien, l'un d'eux occupe une place particulière pour Xavier Giacometti : «Tilleul le castor est un personnage de comédie génial car il est une sorte de petit frère pour Yakari. D'un coup, l'indien devient celui qui a la maturité alors que d'habitude il est dans la position inverse avec Petit Tonnerre.»







YAKARI S'ANIME :
SECRETS DE FABRICATION

YAKARI : DE LA SÉRIE AU LONG-MÉTRAGE

A la télévision, Yakari a connu deux adaptations. La première en 1983 et la seconde depuis 2005 (près de 200 épisodes). Réalisateur du dessin animé, Xavier Giacometti a pu tisser une relation de confiance avec les deux auteurs d'origine, essentielle pour la réalisation de ce projet. «15 ans avec ces personnages, ça compte.

J'ai noué une vraie intimité avec Yakari et sa tribu.»

Si la production de **Yakari, le film** a été lancée en 2018, l'envie de le voir sur grand écran est bien antérieure.

Caroline Duvochel se souvient : «Pour nous, dès le début des années 2000, **il était logique que Yakari soit porté sur grand écran : la nature et les grands espaces s'y prêtaient parfaitement.** Mais il fallait trouver la bonne formule.» Xavier Giacometti abonde :

«On a commencé à réfléchir en 2013 en évoquant des nouvelles pistes de scénario et de production. La série rencontrant un grand succès en Allemagne, nous avons cherché des partenaires et nous avons trouvé des talents époustouflants à commencer par Toby Genkel qui a coréalisé le film.»

Si il n'a pas été déclencheur, le succès de la série animée hors de nos frontières, et particulièrement en Allemagne, a été essentiel. Caroline Duvochel : «25% des 8 millions d'euros de production du film ont été apportés par les Allemands. **Yakari est devenu une coproduction européenne entre l'Allemagne, la Belgique et la France.**»






LES DÉFIS DE YAKARI

Yakari, le film a été l'occasion pour Xavier Giacometti et son équipe de transformer le petit sioux. Opération feuille blanche : « Comme nous voulions voir plus grand pour ce film, on a souhaité une rupture totale avec ce que l'on avait fait jusque-là dans la série. Ainsi, nous avons conçu à nouveau les personnages. Indispensable, car l'histoire se déroule plutôt avant le premier tome, Yakari devait être rajeuni. Nous avons également remodelisé les éléments de décor, redessiné les paysages. »

Derib s'est aussi impliqué : « J'ai refait des dessins. Je voulais surtout que Yakari monte bien à cheval en gardant le dos bien droit. Ce n'est pas un personnage facile à animer. Mais comme **Yakari, le film** est la 3ème adaptation en animation, on mesure la progression technique. C'est prodigieux. »

Yakari, le film a aussi profité des dernières innovations apportées par la série animée à commencer par le mélange de paysages en 2D, et des personnages animés en 3D.



The background is a 3D rendered landscape with a painterly style. The sky is filled with large, billowing clouds in shades of yellow, orange, and white, suggesting a bright, sunny day. Below the clouds, the ground is a mix of various colors including purple, blue, green, and red, with visible brushstrokes and textures. The overall aesthetic is soft and artistic, typical of a high-quality animated film.

Xavier Giacometti : « Pour créer une sensation de profondeur avec les décors 2D, on utilise de nombreux niveaux de profondeur. Ensuite, on vient placer les personnages en images de synthèse. Par rapport à la série, la technologie a évolué et nous avons pu profiter de nouveaux traitements d'image. **Pour être le plus fidèle possible au trait de Derib, nous avons utilisé un logiciel révolutionnaire pour générer des pleins et des déliés.** Comme s'ils avaient été tracés à la main. Et puis, ces nouveaux logiciels ont permis de sculpter des personnages, ou des accessoires, d'ajouter des textures...

Grâce à une animation 3D de très haut niveau, on a pu obtenir une palette d'expressions plus subtiles. Car on n'oublie pas que **la technique doit toujours servir une émotion.** Surtout quand le film évoque une quête d'amitié !

BULLES ET PELLICULES

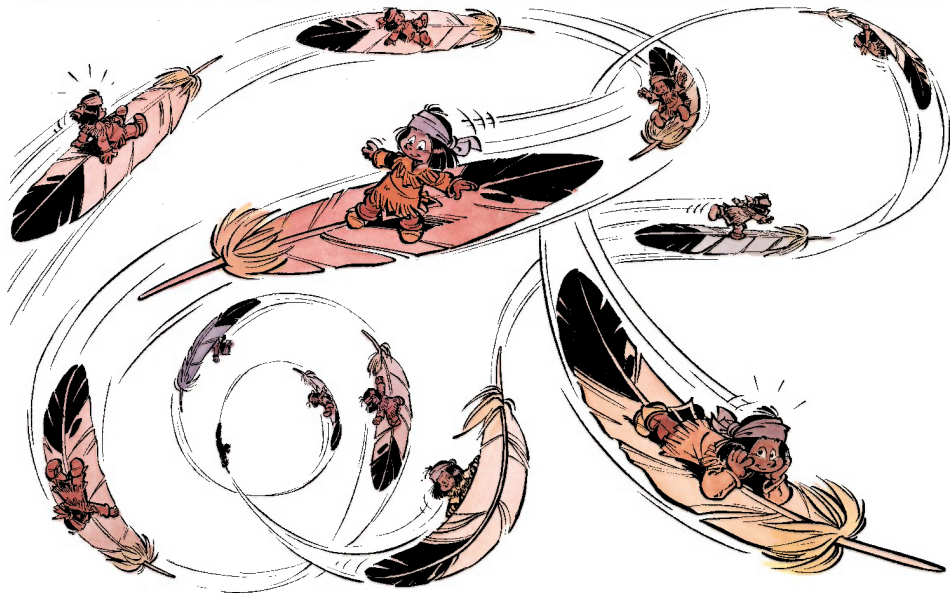
Le Groupe Média-Participations, maison mère du studio à la manœuvre pour **Yakari, le film** a déjà produit les séries *Tintin* ou *Babar* et des longs-métrages comme *Bécassine* ou *Corto Maltese*. Un tropisme pour le 9ème art revendiqué dans le studio et un savoir-faire partagé avec d'autres studios hexagonaux comme Xilam (Lucky Luke) ou Mikros (Astérix).

Caroline Duvochel précise: « Nous avons la chance que la **tradition de la BD** soit si bien établie en France et en Belgique. C'est un **vivier d'inspiration sans limites**. Et, côté production, il est parfois plus facile de monter

les projets avec une marque préexistante, c'est rassurant. La BD se transmet souvent entre les générations. Yakari en est le parfait exemple. »

Derib confie avoir eu quelques appréhensions avant la mise en production : « de nombreuses BD sont adaptées au cinéma. Les auteurs sont parfois réticents à ce genre de projets qui peuvent dénaturer leur création. On connaît Xavier depuis 2005, c'est un ami de longue date qui a flashé sur Yakari quand il l'a découvert. Avec ce film, il voulait qu'on soit heureux. C'est réussi ! »





RÉÉDITION
dans le cadre de la sortie du film
YAKARI TOME 1

« Yakari et Grand Aigle »

Scénario - JOB

Dessin - DERIB

Éditeur - Le Lombard

Parution - Le 18 Août 2020

Yakari, un enfant sioux, a vu Grand Aigle en rêve. Il le reverra «pour de vrai» le jour où il aura réussi à lui ressembler. Yakari essaie de voler, en vain. Puis il sauve son amie Arc-en-Ciel, attaquée par une mère puma. Enfin, il délivre le poney Petit Tonnerre, coincé dans un éboulis.

Grand Aigle offre alors à Yakari sa plus belle plume et lui révèle qu'il est son totem. Mais personne ne croira ce papoose affabulateur... Yakari quitte le camp. Il verra qu'il peut parler avec tous les animaux !



AUTOUR DU FILM

RENCONTRE AVEC XAVIER GIACOMETTI, RÉALISATEUR

Comment avez-vous préparé ce passage au cinéma ?

Xavier Giacometti : Comme pour la série animée, je me suis d'abord beaucoup documenté. Je voulais tout savoir des vêtements portés par les Sioux, la construction des tipis, comment ils vivaient au rythme des saisons... Bien sûr, Yakari n'est pas dans la veine réaliste de *Buddy Longway*, l'autre grande œuvre de Derib. Mais ce processus était essentiel pour avoir le bon œil sur le grand voyage qu'allait entreprendre le petit Sioux.

Quelle relation avez-vous nouée avec Job et Derib ?

Xavier Giacometti : Yakari, c'est leur petit. Depuis 2005 avec la série animée et même avant, ils ont toujours été impliqués dans les adaptations. Pour préparer cette histoire, nous avons eu de longues discussions sur le scénario ou le story-board. Dès qu'ils jugeaient que nous étions sur la mauvaise piste, ils savaient se faire comprendre. Nous avons eu quelques échanges animés (rires). Mais comme je pratique l'univers de Yakari depuis 15 ans, on se rejoint sur de nombreux points, notamment sur l'univers onirique, le voyage intérieur.

Pourquoi aimez-vous Yakari ?

Xavier Giacometti : J'aime le souffle des grands espaces américains et la beauté de la culture sioux. Mais si je me concentre uniquement sur ce que vit ce personnage, je trouve magnifique l'éveil au monde d'un jeune enfant en présence de la nature et de ses dangers. Après plus de 200 épisodes de dessins animés, je découvre encore la richesse de cet univers. Ce qui me touche également dans le travail de Derib et Job, c'est qu'on explique toujours pourquoi les méchants le sont. Et surtout, on ne veut pas leur destruction. Cette sensibilité, cette attention à la nature et aux humains sont imparables.

Quel est le mot qui illustre le mieux ses aventures ?

Xavier Giacometti : Je dirais «respect». Celui de la nature et des humains. L'un des meilleurs exemples, c'est comment les adultes s'adressent aux enfants dans la BD et dans ce film : ils les considèrent avec respect, comme des êtres à part entière. Comme nous considérons nos futurs spectateurs.



LES DESSOUS DES SIOUX

- Job et Derib ont placé les aventures de Yakari dans le Dakota du sud. C'est un territoire historique pour les Indiens, les Sioux en particulier (la plus grande ville actuelle se nomme d'ailleurs Sioux falls).
- Le mot « Sioux » rassemble 3 grand groupes d'Amérindiens : dakotas, nakotas et lakotas, la famille de Yakari.
- Les Sioux sont des Indiens des plaines, mais le voyage imaginé par Xavier Giacometti a pris quelques libertés et mène Yakari de la forêt aux montagnes





LISTE TECHNIQUE

Un film de	Xavier Giacometti
D'après la bande dessinée	Yakari de DERIB + JOB - LE LOMBARD
Réalisé par	Xavier Giacometti
Co-réalisation	Toby Genkel
Scénario et dialogues	Xavier Giacometti
Avec la participation de	Toby Genkel
Musique originale	Guillaume Poyet
Une coproduction	Dargaud Media, WunderWerk Belvision Bac Films Production France 3 Cinéma Leonine Studios WDR Gao Shan Pictures Dupuis Audiovisuel
Avec la participation de	Canal + Ciné + France Télévisions
Avec le soutien du	CNC de la Région Réunion
En partenariat avec le	CNC de Wallimage du Deutscher Filmförderfonds Filmförderung Hamburg Schleswig-Holstein Film-und Medienstiftung NRW et du FFA Minitraité
En association avec	Palatine Etoile 16 Go West BNP Paribas Fortis Film Finance
Distribution	Bac Films Distribution

PROGRAMMATION

Philippe Lux

01 80 49 10 01
p.lux@bacfilms.fr

Laura Joffo

01 80 49 10 02
l.joffo@bacfilms.fr

Marilyn Lours

01 80 49 10 03
m.lours@bacfilms.fr

MC4 Arnaud de Gardebosc

04 76 70 93 80
arnaud@mc4-distribution.fr





